



## Melon

**N°02**  
**09/05/2023**



### Animateur filière

Jean-Michel LHOTÉ  
David BOUVARD  
ACPEL  
acpel@orange.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Melon Edition Nord Nouvelle-  
Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »



## Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

### Ce qu'il faut retenir

- **Éléments essentiels pour assurer un bon comportement de la culture de melon vis-à-vis des bioagresseurs.**
- **Situation générale :** les plantations se poursuivent (jusqu'à fin juin). A ce jour, hormis quelques décalages liés aux dernières pluies, les plantings de plantation sont respectés.
- **Conditions sèches :** avant les pluies (en cours), les sols étaient secs en surface (notamment sur la partie nord du bassin).
- **Taupins :** on ne note pas de dégâts significatifs liés aux taupins. Cependant, les conditions fraîches des prochains jours conduisent à une augmentation du risque (en lien avec une reprise plus lente des plants).
- **Pucerons :** pas de signalement de foyers à ce jour.
- **Pythium :** le risque était faible jusqu'à présent. Mais l'annonce d'un épisode frais et humide durable conduit à élever le niveau de risque (de faible à moyen).
- **Bactériose :** à ce jour, la situation est saine. Cependant, l'annonce d'une période humide et froide pour les dix prochains jours conduit à un risque de bactériose pour des plantes exposées sous des couvertures fortement aérées.
- **Cladosporiose :** à ce jour, la situation est saine. Cependant, comme pour la bactériose, l'annonce d'une période humide et froide conduit à un risque pour des plantes trop fortement exposées à proximité des ouvertures (un risque modéré en comparaison de la bactériose).
- **Lien vers les produits phytopharmaceutiques de biocontrôle** ([ICI](#)).
- **Notes nationales Biodiversité :**
  - Abeilles sauvages ([ICI](#))
  - Bords de parcelles ([ICI](#))

# Éléments essentiels pour assurer un bon comportement face aux bioagresseurs

## • La qualité des plants achetés ou produits sur l'exploitation

La qualité des plants est plus essentielle qu'on ne le croit souvent dans la réussite d'une culture et également pour assurer un bon comportement sanitaire.

- Jeune, mais durci, à un stade adapté à la plantation,
- Absence totale de pucerons (d'autant plus pour une plantation sous chenilles),
- Un système racinaire correctement développé de couleur blanche, sans nécroses,
- Un collet indemne de *Pythium sp.* ou autres altérations,
- Un feuillage sain et non carencé.



Un plant trapu, durci et jeune : gage d'une bonne reprise (Crédit Photo ACEPEL)

## • La plantation et la qualité des enracinements

Assurer un enracinement puissant tout au long de la culture (et dès la plantation) permet d'atténuer l'expression de certains stress, de problématiques sanitaires et de certains désordres physiologiques (grillure, vitescence...).

- Un sol affiné sans excès, en limitant le nombre de passages,
- Éviter les tassements (particulièrement sur la planche),
- Stocker de l'humidité sous le paillage (assez compliqué en 2023 suivant les secteurs !),
- Assurer un bon contact motte / sol à la plantation,
- Adapter les volumes d'eau à la plantation aux conditions de sol.

## • Une bonne maîtrise de la conduite (fertilisation, irrigation, aérations...)

En raison de conditions pédoclimatiques spécifiques, de fluctuations en cours de culture, de choix variétaux, il n'est pas facile d'anticiper tous les éléments d'une conduite optimale. Cependant, certains éléments agissent directement sur le comportement aux bioagresseurs. Quelques exemples (non exhaustifs) :

- Un manque d'azote est préjudiciable au rendement, mais un excès de fertilisation azotée conduit à augmenter le risque vis-à-vis de la plupart des problématiques sanitaires,
- Le choix variétal : l'emploi de variétés tolérantes communes à plusieurs problématiques sanitaires est limité, mais le choix de variétés « **de moindre sensibilité** » est possible. Pour cela un travail est réalisé dans le cadre du programme MELVARESI : pour le Centre-Ouest, la fiche variétale prend en compte les données obtenues : [ICI](#),
- La bonne maîtrise des aérations en production précoce est importante pour permettre le développement de plantes équilibrées, charpentées,
- Limiter le plus possible les stress abiotiques (hydrique, thermique, nutritionnel...),
- Observer régulièrement les cultures pour repérer rapidement l'apparition, le développement, pour quantifier le risque vis-à-vis des bioagresseurs : objectif commun à la Surveillance Biologique du Territoire.

### Synthèse résultats essai sensibilité variétale Mildiou

Sensible	Comportement intermédiaire	Bon comportement
1	2	3
FUNCHAL (A19)		
GEOKO (A20)		
KHORUM (S20)		
GABY (A19)		
BARAKA (A19)		
KARAKAL (A19)	KARAKAL (C21)	
CHORUS (A21)	CHORUS (A20, 21)	
CADENCE (S21)	CADENCE (A22)	
	LAPEYO (A19)	
	LELIKA (A20)	
	MELIOS197 (A22)	
	MELIANCE (S21)	
	ARUM (C18, 19)	
A : ACEPEL, C : CEPPEL, G : GOMES, S : Suelterre ; le nombre indique l'année de l'essai		
Sensible	Comportement intermédiaire	Bon comportement
1	2	3
	GUSTABEL (C18, 19, 20, S20)	GUSTABEL (C18, 19)
	ARTUS (A20)	ARTUS (A18)
	FORTAL (A21)	FORTAL (A19)
	GOSSEP (C19, 20)	GOSSEP (C20, S20)
	OBERUS (A21)	OBERUS (A20)
	TORUM (A20)	TORUM (A20)
	ARTUS (A21)	ARTUS (A18)
ARKADE (A22)	ARKADE (C21)	ARKADE (A21, C19, 20, S20, 21)
		ARTORIUS (A18)
		ALEZAN (A18, 19)
		ARIAGO (A18, 19)
		BRUTUS (A18, 19)
		TILOUKA (A19, 20)

Les variétés présentent de plus ou moins fortes sensibilités aux maladies, ici exemple mildiou (documents ACEPEL disponibles sur demande)

# Situation générale

## Plantations en cours

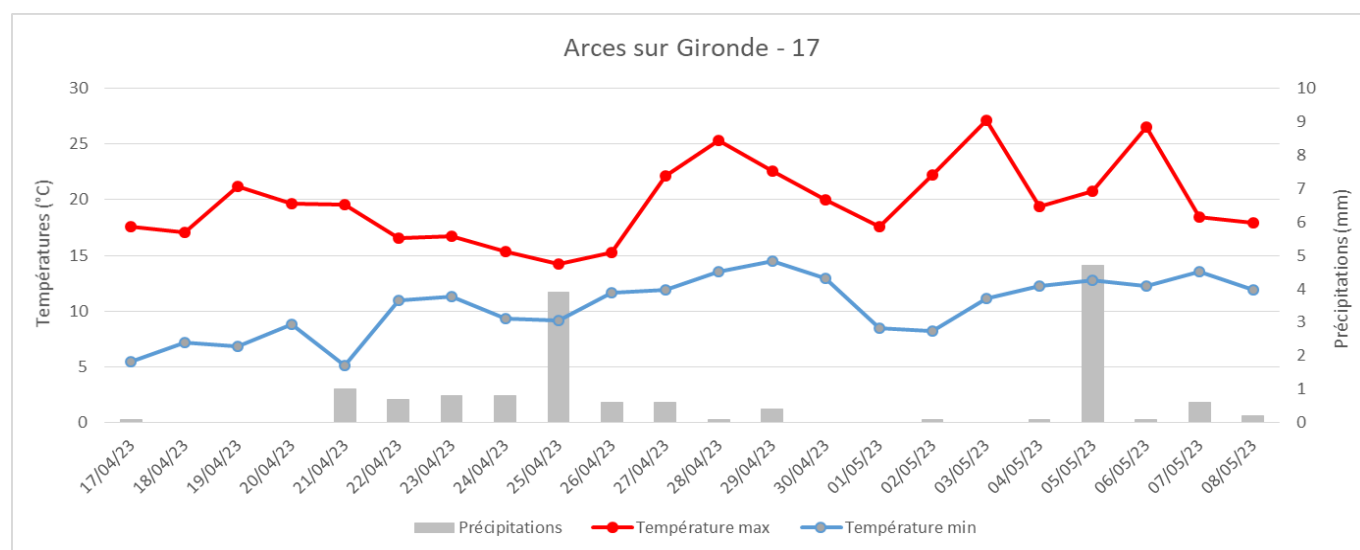
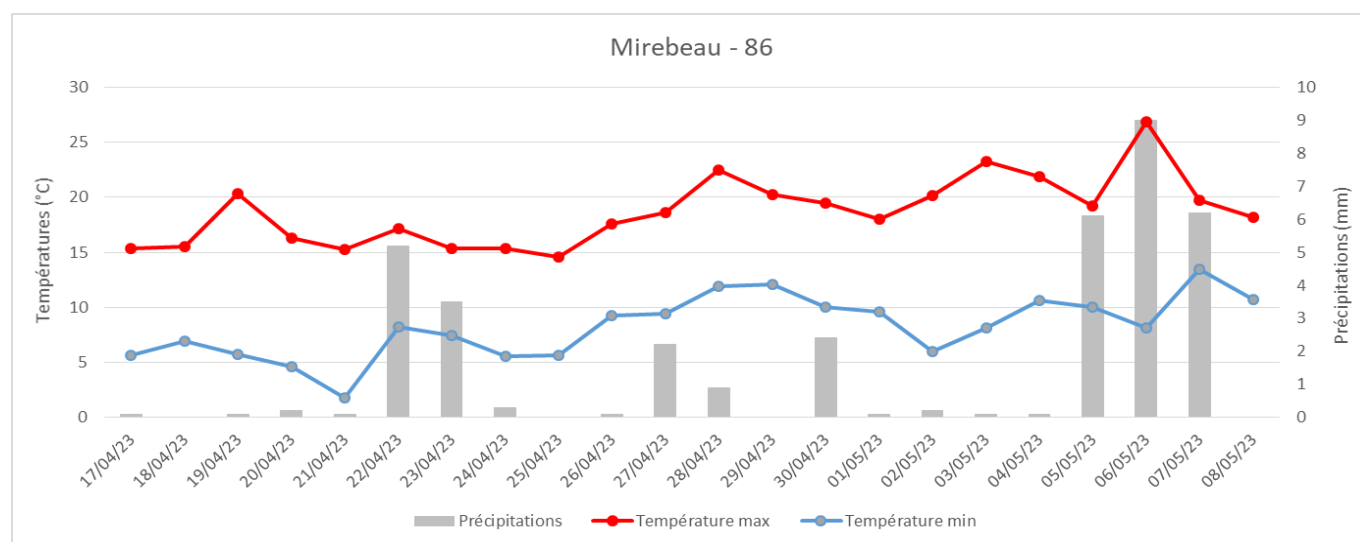
Les plantations sous chenilles ont débuté en semaine 13 (en Charente-Maritime notamment, mais aussi dans le Poitou). Malgré quelques reports liés aux pluies en cours, jusqu'à présent les conditions de l'année ont permis de respecter les plannings de plantation prévus. Désormais, ces plantations vont s'échelonner jusqu'à fin juin et éventuellement au-delà.

### Rappel des créneaux culturaux :

Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

*Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles*

## Conditions météorologiques durant les 2 dernières semaines



**Précipitations :** pour les secteurs de Mirebeau (86) et d'Arces-sur-Gironde (17), on note une fréquence de jours avec de la pluie assez élevée (un jour sur deux avec des précipitations). Cependant, avec moins de 15 mm, les cumuls sont faibles pour Arces-sur-Gironde et un peu plus élevés sur le secteur de Mirebeau (avec plus de 35 mm).

Températures : sans être très basses (absence de gel), les minimales sont relativement faibles. Les températures maximales sont fluctuantes en fonction des jours et des secteurs (quelques à-coups sont notés). Ainsi, les températures moyennes sont légèrement inférieures aux « moyennes saisonnières ».

A ce jour, on ne note pas de gelées (hormis celle du 05 avril, sans conséquences significatives). Pour la fin de semaine et le début de la semaine suivante, les prévisions météorologiques annoncent des températures durablement froides pour la période.

- **Conditions sèches**

Avec des variabilités entre les secteurs, on note généralement des sols secs. Les pluies de ces derniers jours et celles annoncées vont permettre d'humidifier les sols en surface (et d'emmagasiner quelques réserves sous le paillage), mais elles ne permettront pas une humidification en profondeur.

- **A-coups de températures**

Jusqu'à présent (contrairement à la même période de 2022), nous n'avons pas connu de pics élevés de températures. Les cultures de melon précoce sous abris légers (chenilles) sont sujettes à ces variations augmentées par les films.

Gestion des aérations : le melon est une plante qui apprécie les températures élevées. Mais sous une chenille, des pics au-delà de 45°C sont vite atteints et préjudiciables aux plantes (surtout en conditions sèches). La gestion des aérations ou l'utilisation de films pré-perforés est essentielle (importance et nombre de pré-perforations à moduler avec la semaine de plantation).

- **Stades**

Malgré les conditions sèches et des températures inférieures aux moyennes saisonnières, les premières plantations présentent de bons démarrages végétatifs. Les cultures ne sont pas précoces, mais suivant les secteurs et les semaines de plantation (de semaine 13 à semaine 15), les cultures s'échelonnent de floraison mâle à floraison femelle (à début nouaison dans quelques rares cas).



**Premières plantations : des développements corrects** (Crédit Photo : ACEPL)

## Observation ravageurs

- **Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)**

Seules quelques rares pertes de plants sont notées (fréquence et intensité faibles). En favorisant une reprise et un développement rapides des plants, on peut « limiter l'impact » des perforations de ce ravageur.

**Évaluation du risque** : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes. Les conditions fraîches pour ces prochains jours pourront conduire à une augmentation du risque (en lien avec une reprise plus lente des plants).

**NB :** même si des attaques concernent aussi les plants, dans la région, « la problématique des taupins » est surtout rencontrée sur fruits à l'approche de la maturité (les pertes peuvent être alors très significatives).



**Des produits de biocontrôle existent**  
(voir le lien en début et en fin de ce document).

**Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :**

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents cultureux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

• **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Pour la culture spécialisée de melon, à ce jour, il n'a pas été noté la présence de pucerons. A surveiller plus spécifiquement, sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

**Évaluation du risque :** une surveillance attentive sous les chenilles doit être mise en place (surtout face à la difficulté de repérer les premiers foyers sous les petits tunnels).

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



**Des produits de biocontrôle existent**  
(voir le lien en début et en fin de ce document).

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux ».

**Reconnaitre la présence des auxiliaires** (Crédit photos : Benoît VOELTZEL – CDA 1779)



Momies de pucerons



Larve d'*Aphidoletes*



Ponte de coccinelle



Larve de coccinelle



Larve de syrphe



Adulte de syrphe

### • **Limaces et escargots (différentes espèces)**

Les conditions de sol étaient sèches jusqu'à présent et on n'enregistre pas de signalement de pertes significatives de plantes.

**Évaluation du risque :** la pression est encore faible, mais à surveiller en raison de l'annonce de conditions plus humides favorables à ces ravageurs.

## Observation maladies

### • *Pythium sp.*

Dans des situations fraîches, quelques pertes de plants sont notées (fréquence et intensité faibles).

**Évaluation du risque :** le risque était faible jusqu'à présent. Mais l'annonce d'un épisode frais et humide durable conduit à élever le niveau de risque (de faible à moyen).

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

Jusqu'à présent avec des températures fluctuantes, non durablement fraîches et pour des cultures bien abritées, le risque était faible : pas d'observation de symptômes.

Mais, l'annonce d'une période durablement fraîche conduit à un risque pour des cultures insuffisamment abritées avec de la végétation exposée (ouvertures étendues, couvertures allégées...).

**Rappel des conditions de développement de la bactériose :**

*Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :*

*- des températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative),*

*- une faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles,*

*- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants que les températures fraîches).*

**Évaluation du risque :** le risque était faible jusqu'à présent. Mais l'annonce d'un épisode frais durable conduit à élever le niveau de risque (de faible à moyen).

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Les conditions sèches et les températures de la dernière période n'ont pas été favorables à ce champignon. On ne note pas de traces de cette maladie.

Mais, l'annonce d'une période durablement fraîche et humide conduit à un risque pour des cultures insuffisamment abritées avec de la végétation exposée (ouvertures étendues, couvertures allégées...).

**Évaluation du risque :** le risque était faible jusqu'à présent. Mais l'annonce d'un épisode frais et humide durable conduit à élever le niveau de risque (de faible à moyen).

## Autres observations

- **Enherbement.**

A ce stade, hormis en situations particulières, on ne note pas de levées et de développement d'adventices significativement importantes. Le manque de rayonnement actuel et annoncé pourrait expliquer des développements sous les paillages.

**Évaluation du risque :** le risque est à évaluer en fonction de l'historique de la parcelle. Actuellement le faible rayonnement accentue le risque de levées sous les paillages.

- **Germination parfois défailante**

Certaines variétés (en lien avec des lots de semences) présentent des taux de germination faibles. Cette faible vigueur est accentuée par des conditions fraîches ou des alternances trop importantes des températures jour/nuit dans les abris/pépinières.

## Notes nationales et informations

- **Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle : dernière version [ICI](#).**



- **Note nationale Biodiversité « Abeilles sauvages ».**

Même si les cultures de pomme de terre ne sont pas pollinisées par les abeilles, il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Voici le lien vers la note « Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes » : [ICI](#).



- **Note nationale Biodiversité « Bords de parcelles ».**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Voici le lien vers la note « Bords de parcelles & santé des agro-écosystèmes » : [ICI](#).



- **Trois notes sont maintenant disponibles et peuvent être consultées par le lien [ICI](#).**

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CDA17 et CDA37, des semenciers.

*« Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire). »*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*